

Editorial :

Voici la fin de l’année, marquée au Samusocial par le goûter de Noël des enfants au Centre Renaissance et le temps du bilan pour 2004 :

Nous avons pu cette année relever le défi de la reprise des activités du Samusocial au Burkina Faso.

Notre travail auprès des enfants des rues à Ouagadougou se consolide grâce aux partenariats formels et informels que nous développons avec les structures travaillant dans le secteur de l’enfance en difficulté, et grâce à l’implication de nos équipes.

Cette année, le personnel du Samusocial a pu bénéficier de 3 sessions de formation réalisées par le Samusocial International sur le travail dans la rue auprès des enfants. Nous essayons de programmer une nouvelle formation basée sur l’approche psychologique de l’enfant, afin d’aborder avec eux les questions de sexualité, de maltraitance...

Nous avons pu améliorer l’accueil et la prise en charge des enfants au niveau du Centre Renaissance de l’Action Sociale, en mettant en place un accueil de jour de 8h à 14h pour les enfants vivant dans la rue et des outils de suivi pour les enfants hébergés. Cet accueil de jour s’étouffe petit à petit par la mise en place d’activités avec les éducateurs et l’appui d’intervenants extérieurs (danse et percussions, bronze, activités manuelles ponctuelles, football...)

Notre objectif est d’animer un lieu convivial où les enfants viennent créer des liens, reprendre confiance, réfléchir à leur situation, et envisager leur avenir.

Les difficultés restent nombreuses : des pannes d’ambulance chroniques, le manque de place dans les structures d’accueil de long terme pour les enfants, les ressources financières à mobiliser pour poursuivre et améliorer encore nos activités...Espérons que 2005, nous apporte des solutions. ■

SOMMAIRE**p.1** Editorial**p.2** L’équipe (suite)

Les groupes d’enfants rencontrés

p.3 Le travail au Centre Renaissance

Histoire d’enfants

Du côté des « maraudes » de nuit

p.4 Vie de l’association

Rapport financier

Quelques résultats

p.5 Dons

Les enfants au Centre Renaissance.

L'équipe du Samusocial Burkina Faso au Centre Renaissance



Anzéta NANA
Cuisinière/nourrice
(Jour/nuit)



Fanta COMPAORE
Cuisinière/nourrice
(Jour/nuit)



Sophie BOUDA
Cuisinière/nourrice
(Jour)



Maurice DAKOURE
Gardien de nuit

Dans le premier numéro de « Maraudes à Ouaga » vous avez pu faire connaissance avec les équipes d'animateurs, secouristes et infirmiers du Samusocial. Mais, le Samusocial c'est aussi les autres, en contact permanent avec les enfants du Centre. Les cuisinières-nourrices, s'occupent du nettoyage du Centre, du linge, et de la préparation des repas. La nourriture est fournie par l'Action Sociale, ainsi que le bois pour la cuisson. Les cuisinières/nourrices (Jour/nuit) dorment à tour de rôle au Centre. Elles assurent la surveillance de nuit des enfants avec l'aide du gardien, qui est tout autant chargé de la surveillance des bâtiments que de celle des enfants !!

Les groupes d'enfants rencontrés :

Les enfants dans la rue vivent toujours en groupe. La grande majorité des enfants rencontrés par le Samusocial sont des adolescents, mais on trouve parmi eux de tous jeunes enfants de 7/8 ans, et quelques jeunes adultes qui ont plus de 20 ans. Chaque groupe est différent et a ses caractéristiques propres.

L'exemple des enfants ferrailleurs de la Cité An3 :

Il s'agit d'enfants que nous classons dans la catégorie « enfants travailleurs ». Le secteur de la récupération du fer est en expansion actuellement en raison d'une forte demande du Ghana. Le fer récolté par les enfants leur est payé 25Fcf/kg par les ferrailleurs. Les enfants que nous approchons partent à la recherche du fer toute la journée et se regroupent pour dormir à proximité de la cour d'un ferrailleur. Il s'agit de différents « type » d'enfants : enfants des rues bacoraman (enfants sniffant généralement du diluant, petits délinquants) du centre ville, enfants en fugue. Mais nous rencontrons aussi de plus en plus des enfants qui ne sont pas en rupture familiale et qui rentrent chaque semaine, ou plus, dans leur famille.

Pour ce groupe d'enfants l'action du Samusocial est surtout d'ordre médical : ils présentent généralement des plaies importantes qui s'infectent vite du fait du manque d'hygiène. Le risque direct est celui du tétanos pour lequel les enfants nous ont demandé de les vacciner. Mais seuls deux d'entre eux sont venus jusqu'au Centre Renaissance où nous leur avons proposés de les vacciner.

Le travail social est presque impossible car les enfants trouvent dans cette activité une rémunération très intéressante. Le journal Sidwaya du 30 décembre 2004, leur consacre un article. ■

Des pannes, des pannes...

Beaucoup de difficultés ces derniers mois avec notre vieille ambulance, nous recherchons une solution pour ne plus avoir à pousser !



Scène devenue trop habituelle : l'équipe du Samu en sortie de nuit en plein démarrage... avec l'aide des enfants des rues !!!

Nous avons reçu de la part de CFAO un don de deux motos neuve Yamaha, qui vont nous permettre de remplacer nos 2 anciennes mobylettes pour les sorties en rue la journée .

Au Centre Renaissance

Le mois de décembre a été riche en activités avec la participation de deux bénévoles durant deux semaines qui ont animé matin et après-midi des ateliers artistiques avec les enfants. Au programme : fresque, marionnette géante, théâtre d'ombre, papier mâché avec les enfants accueillis le matin et ceux hébergés.



Les enfants ont apprécié : ils ont été assidus et appliqués et il n'y a eu aucun problème de discipline. Le Samusocial souhaite renouveler ce type d'expérience et essayer de mettre en place des activités régulières.



Depuis la fin du mois de novembre, un danseur et un musicien viennent une fois par semaine animer une séance de danse au Centre avec les enfants hébergés et ceux accueillis le jour. Ces séances sont l'occasion pour les enfants de se défouler dans la bonne humeur. Et nous poursuivons avec les enfants hébergés les ateliers d'initiation au

bronze, 3 matinées par semaine.

Toutes ces activités doivent nous permettre de renforcer les liens entre les animateurs et les enfants et pouvoir ainsi réaliser avec eux un travail de réinsertion en climat de confiance .

Cette fin d'année a également permis la mise en place d'un espace de football à l'arrière du Centre Renaissance. Dans un premier temps les enfants ont tous participé au nettoyage du terrain et les entraînements ont pu commencer deux fois par semaine.

Le petit Oumarou, avait été confié par son père à un maître coranique. Arrivé à Ouagadougou, il part pour mendier. Ne connaissant pas la ville, il se perd et n'arrive plus à retrouver la maison du maître coranique. Il se retrouve alors dans la rue

et rejoint un groupe d'enfants près de l'abattoir Kossodo. Environ 2 mois plus tard, il est repéré par les agents du Samusocial lors d'une sortie de nuit. Après un entretien, l'équipe décide de l'emmener pour hébergement au Centre Renaissance. Au Centre, l'enfant est écouté à nouveau. La responsable sociale vérifiera ses propos auprès de l'Action Sociale de Kongoussi, ville d'origine de l'enfant. Le père de l'enfant est retrouvé, il sait que son enfant est « égaré » car le maître coranique l'a informé et le recherche. Un secouriste du Samu ramènera l'enfant dans sa famille pour qui l'enfant était décédé.

Du côté des « maraudes » de Nuit....

Urgences, vous avez dit Urgences ???

Début de maraude de nuit. Début du mois de décembre : arrivés sur le site de la gare routière de la patte d'oie, les secouristes sont alertés par un adulte qui leur signale le cas d'un jeune garçon d'environ 12 ans qui est à demi conscient et crache du sang. Il aurait commencé à se sentir mal vers midi.

En urgence l'équipe du Samu évacue l'enfant vers l'hôpital Yalgado au service des urgences pédiatriques, il est environ 22h. Là, les difficultés commencent.

Les médecins veulent absolument connaître le nom de l'enfant et son âge. Nous finiront par lui donner le nom Social et le prénom Samu, face à leur insistance.

Face à l'enfant qui s'enfonce de plus en plus dans le coma, l'un des médecins annonce que pour éviter que le médecin tombe lui aussi dans le coma il faut qu'il aille manger, laissant l'équipe et les autres petits patients sous la surveillance d'un infirmier et d'une femme de salle. L'enfant s'étouffant de plus en plus à cause du sang, le major du Samu décide d'aspirer l'enfant. Le médecin, à son retour, s'étonne avec vigueur qu'on ne l'ait pas informé de cette démarche. Il finit après avoir réprimandé l'équipe pour son initiative, par reconnaître que cela avait été nécessaire.

L'enfant a été examiné par 1 médecin interne et 4 externes pour arriver aux mêmes constantes (pouls, température, fréquences respiratoires, et cardiaques) et à des prescriptions nombreuses sans diagnostic particulier amenant le Samu à dépenser la somme d'environ 30 000 Fcfa en médicaments, la plupart finalement non utilisés.

A 3 heures du matin, un médecin de la réanimation est venu « en renfort », et posa en 5 minutes un diagnostic plausible : une morsure de serpent...L'enfant décédera à 10 heures du matin en tenant la main d'une des garde-malades du Samu.

L'équipe du Samu a su garder son calme malgré tous ces cafouillages médicaux mais en ressort choquée et épuisée.

Histoires d'enfants :



Vie de l'association :

En décembre : Suite à la formation organisée en septembre, les salariés du samusocial Burkina Faso ont bénéficiés d'une nouvelle formation/évaluation de 3 jours organisée par Valérie LAVERGNE du Samu Social International (SSI) du 6 au 8 décembre.

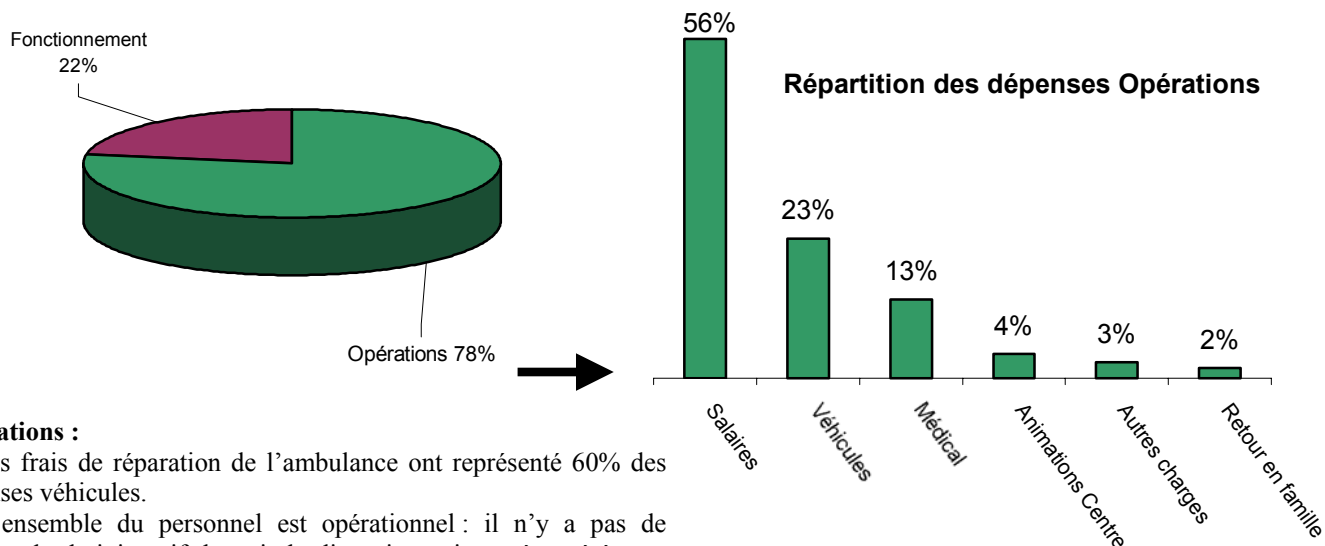
L'Assemblée Générale de l'Association s'est déroulée le 4 décembre au Centre Renaissance. Plusieurs de nos partenaires y étaient représentés (MSF, Croix Rouge, Contact Hors Limite, Coopération Française) et nous les remercions pour leur participation. Le programme de l'année 2005 a été adopté. Il s'agira pour le Samusocial Burkina Faso de consolider ses activités actuelles.

Visite du Docteur Xavier Emmanuelli, programmée pour le mois de mars 2005. ■

Rapport FINANCIER 2004

■ Le budget prévisionnel du Samusocial Burkina Faso pour l'année 2004 était de 30 000 Euros. Les dépenses se sont élevées à 28 396 Euros. Ce budget a été entièrement pris en charge par le Samusocial International avec un appui ponctuel en fin d'année de la Coopération française et de Total.

■ Le budget 2005 est estimé à 38 000 Euros. L'objectif pour 2005 est de diversifier nos sources de financements, ce qui nous l'espérons sera réalisé grâce à vos soutiens qui commencent à se multiplier.



Opérations :

☞ Les frais de réparation de l'ambulance ont représenté 60% des dépenses véhicules.

☞ L'ensemble du personnel est opérationnel : il n'y a pas de personnel administratif, hormis la directrice qui est rémunérée par le Samusocial International.

☞ Les dépenses médicales comprennent les médicaments, les analyses et frais d'hospitalisation. Des dons de médicaments de l'Ordre de Malte ont permis de limiter les coûts, ces dons se poursuivront en 2005

Quelques Résultats au 31/12/04

Travail en rue : Mai à décembre 2004		
Nombres de sorties	jour	126
	Nuit	145
Nbre moyen d'enfants présents/maraude		25
Nbre d'enfants pris en charge		1542
Nbre d'enfants différents recensés sur la base de donnée du Samusocial		821
Nbre d'entretiens sociaux		267
Nbre de soins/consultations		1340

Centre Renaissance :Août à décembre 2004	
Nbre d'enfants hébergés au Centre	159
Nbre d'enfants reçus en accueil de jour	943
Nbre de soins au niveau du Centre :	
Enfants hébergés	147
Enfants accueil de jour	431
Nbre de retour en famille (enfants des rues)	26
Nbre de placement en institutions	13
Nbre de fugue du Centre	39
Nbre d'enfants égarés rentrés en famille	45



BULLETIN DE DON

Nom:

Adresse:.....
.....

Je souhaite soutenir les activités du Samusocial Burkina Faso

par un don de Frs CFA

Modalités de paiement :

Chèque à l’ordre du Samusocial Burkina Faso

En espèces

Je désire recevoir un reçu fiscal français* : oui non (Le chèque devra alors être libellé à l’ordre du Samusocial International)

** Fiscalité : les dons effectués aux organismes d’intérêt général visés par l’article 200-1 du Code Général des Impôts bénéficient d’une déductibilité fiscale. Pour être un organisme d’intérêt général, un certain nombre de critères doivent être remplis, ceux-ci garantissent la fiabilité de l’organisme qui reçoit le don. Ainsi l’activité ne doit pas être lucrative et la gestion désintéressée. Le Samusocial International remplit ces critères. Ainsi les particuliers français qui font un don au Samusocial Burkina Faso ont droit à une réduction d’impôt égale à 60% du montant des versements effectués au cours de l’année d’imposition dans la limite de 20% de leur revenu imposable.*

Je souhaite adhérer au Samusocial Burkina Faso

Les donateurs recevront des bulletins d’informations périodiques

Ils nous soutiennent : Ambassade de France, Burkina Pas Cher, CFAO, Ordre de Malte, PAMAC, Samusocial International, SCIMAS, TOTAL et les généreux donateurs...